

Cinéma et associations : un mariage prolifique

par Anne Laval

Lyon a vu naître le cinéma avec les films documentaires des frères Lumière en 1895. 100 ans après la réalisation du premier document cinématographique, quelle est aujourd'hui la place du cinéma dans l'agglomération ? En ne considérant que les manifestations ayant lieu de façon récurrente (annuelles ou biennales), rayonnant sur l'agglomération et localement, pas moins de seize festivals ont été recensés. Quinze d'entre eux sont organisés par des associations un seul étant organisé par un cinéma fonctionnant en SARL. Six de ces quinze festivals ont plus de dix ans d'existence, trois ont entre cinq et dix ans, six ont moins de cinq ans (*voir encadré 1*). La scène locale est donc vivace, puisqu'il existe des événements cinématographiques implantés durablement ainsi qu'une floraison intense depuis quelques années¹.

Une telle activité associative demande qu'on s'attarde à en détailler les principales composantes. Que peut-on voir dans l'agglomération et où ? Quels sont les moyens mis en œuvre et quel est le public ? Qui organise ces festivals et dans quels buts ? Voilà quelques unes des questions auxquelles nous allons essayer de répondre en utilisant les données tirées de l'enquête sur l'activité associative et événementielle menée sur l'année 2001 dans l'agglomération lyonnaise.

Dans le cadre de notre analyse, nous n'avons pas pris en compte les fêtes nationales ni les nuits thématiques qui sont très souvent des événements non spécifiques à Lyon et qui se déplacent de ville en ville dans l'héxagone (*Voir encadré 2*).

Encadré 1

15 manifestations différentes ! (date de la première édition entre parenthèse)

Janvier

- Ciné O'Clock : cinéma britannique (1996)
- Drôle d'endroit pour des rencontres : promotion du jeune cinéma français (1992)
- Festival film court francophone de Vaulx-en-Velin : films courts de fiction par des francophones (2001)

Mars

- Reflets du cinéma ibérique et latino-américain : culture ibérique (1986)
- Rencontres du cinéma européen : cinéma européen peu montré dans les circuits de diffusion ordinaires (1995)

Avril

- Courts Toujours ! Mélange des genres avec dans chaque programme des documentaires, de la fiction, de l'animation et des films expérimentaux (1999)
- Atout-Court : jeunes réalisateurs (1990)
- Histoires vraies.doc : documentaires orientés problématiques sociales (2000)

Mai

- Caravane des cinémas d'Afrique : cinéma africain (1991)

Octobre

- Doc en court : documentaires courts (2001)

Novembre

- Festival cultures et cinémas de l'Asie : production cinématographique asiatique (1995)
- Festival du film court de Villeurbanne : festival généraliste de court métrage (1979)
- Festival du film scientifique : films documentaires scientifiques (1986)
- Jeunesse et cinéma : jeunesse (2000)

Décembre

- Les Inattendus : films expérimentaux (1998)

1 - Certains ont aussi probablement disparus après une ou deux éditions, sans que cette enquête n'ait pu les repérer.

Une offre extrêmement variée

La première caractéristique de l'activité cinématographique événementielle lyonnaise est sa forte diversité. Forte diversité par les thèmes proposés, les genres (fiction, documentaire, animation, expérimental), la forme (court et long métrage), et les formats de projection (35 mm, 16 mm, video). L'offre est aussi largement répartie sur l'ensemble de l'agglomération et plusieurs manifestations culturelles font aussi une place au cinéma sans être spécialisées sur cette discipline (Voir encadré 3).

Encadré 2 Les événements cinématographiques nationaux

Mars

- Printemps du cinéma
- Nuits ISC du cinéma

Avril

- Nuit des publivores

Juin

- Nuit de la bande annonce
- La Fête du cinéma

Juillet/août

- Un été au ciné Cinéville

Encadré 3 Le cinéma est aussi présent dans d'autres manifestations organisées par des associations

Janvier/février

- Rencontres pour une Autre Mondialisation : débats en écho au forum social mondial de Porto Alegre

Mars

- Celtitudes : festival multi-artistique sur la culture celtique

Avril

- Rencontres Partage : première édition d'un futur festival du cinéma africain

Mai

- Festival 6ème continent : festival multi-artistique et culturel

- 24 H de l'INSA : festival multi-artistique organisé par des étudiants de l'INSA

Juin

- Enfance Théâtre Création : festival de théâtre pour la jeunesse

Juillet/août

- Estivales : Présente divers événements dans Lyon dont l'été en cinémascope et le 9ème fait son cinéma

Octobre

- De l'écrit à l'écran : Salon du livre
- Les découvertes Berbères : festival multi-artistique sur la culture berbère

Des thèmes de festival très divers

Les orientations esthétiques et artistiques des festivals de l'agglomération sont très divers et il faut souligner d'emblée qu'il n'y a pas de redondances majeures d'un festival à l'autre.

S'agissant des festivals de long métrage, ils s'articulent souvent autour d'une région géographique ouvrant l'agglomération au monde presque entier. En effet, tous les continents ont leur festival : l'Afrique, l'Asie, l'Europe, l'Amérique Centrale et du Sud, il ne manque que l'Océanie (où la production cinématographique est probablement marginale). Ainsi, l'agglomération pourrait fédérer l'activité cinématographique événementielle autour d'un festival des cinq continents pour accompagner le dynamisme retrouvé de la ville berceau du cinéma. Deux autres festivals de long métrage se fondent l'un sur une catégorie de public (la jeunesse —

Jeunesse et Cinéma) et l'autre sur un genre, celui du documentaire (*Histoires vraies.doc*).

Les thèmes des festivals de films courts sont aussi très variés mais aucun n'est porté sur un espace géographique particulier. La diversité se joue soit sur la langue avec le *festival du film court francophone* soit sur l'âge des réalisateurs avec *Atout-court* soit sur le format comme *Court Toujours !* qui propose des films réalisés en 35 mm, 16 mm et en vidéo, soit sur le genre avec *Les Inattendus* — films expérimentaux —. Doc en court ne promeut que le documentaire, comme le *Festival du film scientifique* qui s'intéresse principalement aux films documentaires scientifiques et enfin le très généraliste *Festival du film court de Villeurbanne* qui veut faire découvrir à un plus large public le court-métrage.

S'agissant des manques, on peut remarquer que

certaines cultures cinématographiques ne sont pas représentées : cinéma Américain du Nord et surtout cinéma arabe, situation paradoxale pour une ville proche de la méditerranée et où les immigrés d'Afrique du Nord sont nombreux. Cependant, L'institut Lumière propose actuellement un nouveau festival ayant pour thème les Cinéma(s) du Maghreb.

Plusieurs genres cinématographiques représentés

Les genres cinématographiques montrés dans les festivals de l'agglomération lyonnaise sont principalement la fiction. Douze manifestations sont consacrées à la fiction, contre trois dédiées uniquement au documentaire². Cette surreprésentation des films de fictions reflète l'état de la production et de la diffusion cinématographique dans les salles obscures ou à la télévision. Cependant, certains festivals mélangent les genres et proposent documentaires et fictions³.

Pour ce qui concerne des genres plus confidentiels comme le cinéma dit expérimental, l'animation, la science-fiction ou le fantastique, une seule manifestation s'y est risquée. *Les Inattendus* propose des films de recherche. Une situation probablement logique, en raison de la spécificité de ces "réseaux". Cependant, ces œuvres plus confidentielles ne sont pas complètement oubliées par les autres manifestations⁴, qui préfèrent le panachage plutôt qu'un seul axe de sélection.

Il en va de même pour l'animation qui ne fait pas l'objet d'un festival particulier mais est présente dans des manifestations aux programmations plus larges. Ainsi, une partie du *Festival cultures et cinémas de l'Asie* est consacrée aux films d'animations, avec la section Anim'Asia. Mais les genres fantastiques et de science fiction sont absents des programmations de l'agglomération. C'est ici que l'on peut voir les limites de l'action associative. En effet, les associations ne peuvent courir de trop grands risques et doivent aussi attirer suffisamment de public pour convaincre les partenaires qu'elles sollicitent de l'intérêt de leur proposition. Les communes de l'agglomération n'ont en fait pas de politique culturelle tournée vers le cinéma. Elles s'inquiètent principalement de l'aspect économique et des risques ou avantages de l'implantation d'un multiplexe. Or, il apparaît clairement qu'un cinéma plus marginal, plus difficile peut-être existe, est produit mais peu montré. Les associations qui s'engagent sur cette voie étroite, en diversifiant leurs programmations, pourraient être

davantage aidées sur ces axes difficiles. Il s'agirait alors d'une aide à la diffusion, comme un spectacle de théâtre peut être aidé lors une tournée en Rhône-Alpes par exemple.

L'offre est mal répartie sur l'année comme sur le territoire

Sur le Grand Lyon, il y a trois mois forts pour le cinéma : janvier, mars et novembre présentent trois festivals chacun. Viennent ensuite deux festivals pour avril et un festival pour les mois de mai, octobre et décembre. Ainsi, les mois de février, juin, juillet, août, septembre n'ont jamais été retenus pour des manifestations cinématographiques.

Lyon, qui construit une image événementielle par l'alternance de biennale art contemporain et danse a peut-être une carte à jouer avec le cinéma. Or à l'heure actuelle, les deux manifestations qui ont choisi un rythme biennal, Caravane des cinémas d'Afrique et Les rencontres du cinéma européen se tiennent la même année et non pas successivement.

Il y a donc des périodes délaissées, notamment les mois d'été et de septembre, pourtant propices à des formes festivières originales : plein air, cinéma avec musique en direct, etc. dont on a quelques prémises dans le festival généraliste les Estivales de Lyon.

Quant à la répartition géographique de ces festivals, Lyon intra muros accueille 5 manifestations. Les dix autres festivals sont implantés dans les villes de l'agglomération : trois à Villeurbanne, un dans les villes de Bron, Décines, Vénissieux, Ste Foy les Lyon, Oullins et Vaulx en Velin. On peut être surpris du manque de dynamisme de l'Ouest lyonnais sur la question du cinéma, mais il semble que la vie culturelle d'une manière générale y soit moins développée. Les associations ayant un projet culturel dédié au cinéma pourraient sans doute s'y implanter davantage.

Il n'y a qu'un seul festival itinérant : Courts Toujours! Qui se tient sur l'ensemble de l'agglomération. Il est aussi l'un des plus récents (1999), preuve que les associations suivent, voire initient le mouvement de prise en charge par le Grand Lyon de compétences culturelles sur des actions visant à mailler le territoire de l'agglomération. Cependant, l'idée d'un véritable festival d'agglomération reste à prendre. On peut supposer qu'elle trouverait aisément des partenaires, car les associations commencent à développer des festivals sur plusieurs communes.

2 - Doc en court, Histoires vraies.doc et le Festival du film scientifique.

3 - Comme par exemple Les inattendus, Caravane des cinémas d'Afrique ou encore Atout court !

4 - Atout Court !, Le festival du film court, Courts toujours.

Des manifestations sous budgétées pour un public nombreux

Budget en Euros	Moins de 15 000	Entre 15 000 et 30 000	Entre 30 000 et 45 000	Entre 45 000 et 100 000	Plus de 100 000
Nombre des festivals	3	3	5	1	2

Si les manifestations sont nombreuses et diversifiées, on ne peut pas dire qu'elles soient richement dotées financièrement. Un festival de cinéma peut être monté avec des moyens relativement faibles, ce qui explique sans doute la floraison actuelle. Cependant, le passage à la vitesse supérieure, c'est-à-dire au rayonnement au delà de l'agglomération demande des moyens financiers importants. Or c'est bien ce qui semble faire défaut actuellement. Car les compétences humaines sont là ainsi que les concepts artistiques. Plusieurs manifestations semblent avoir un potentiel qui ne demanderait qu'à être soutenu.

Des moyens financiers modestes

Les moyens financiers des manifestations cinématographiques du Grand Lyon sont difficiles à analyser précisément. En effet, si les budgets globaux sont relativement aisés à connaître (un seul festival ayant refusé de nous communiquer son budget), nous ne disposons pas d'informations sur leur répartition entre les différents postes (artistiques, communication, fonctionnement, etc.)

Organiser un événement culturel avec un budget inférieur à 15 000 Euros tient de la gageure ; c'est pourtant ce que font 3 associations à Lyon. Cependant, la plupart des manifestations (9 sur 14) ont des budgets situés entre 15 000 et 45 000

Euros. Ce qui leur permet d'exister, mais pas de sortir des frontières locales.

Il y a peu de gros événements, 3 seulement dépassent 45 000 Euros, mais aucun n'atteint 150 000 Euros, alors que de nombreux festivals dans d'autres disciplines se situent au delà de ce chiffre. Certes, organiser un festival de cinéma ne consiste pas à produire des œuvres, contrairement à un festival de théâtre par exemple (encore que cela soit envisageable pour un festival du court métrage par exemple), mais la modestie des sommes engagées explique le faible rayonnement des manifestations. Avec ces moyens modestes, la communication ne peut pas être menée à bien : l'achat de publicité dans des journaux nationaux ou sur les médias radio et télévision sont impossibles. De même que la venue de journalistes spécialisés travaillant dans des journaux nationaux.

De plus, il est difficile pour ces festivals à faible budget d'attirer un plus large public car ils n'ont pas non plus accès aux têtes d'affiches. Enfin, ils ne peuvent rémunérer correctement leurs animateurs et doivent donc faire appel aux bénévoles, qui pour impliqués qu'ils soient, ne sont pas aussi disponibles que des professionnels.

Cette faiblesse budgétaire se traduit par de faibles capacités d'action comme en témoignent les deux tableaux ci-dessous.

Durée des festivals	Moins de 7 jours	1 semaine	2 semaines	3 semaines
Nombre des festivals	5	5	4	1

Nombre de films	1 à 2 films/jour	3 films/jour	4 films/jour et plus
Nombre des festivals	8	6	1

Le nombre de films (271 films ou programmes), comparé au nombre de jours de festival (149 jours de festival) permet de voir qu'il est proposé en moyenne moins de 2 films par jours (1,9). Ce qui est un ratio plutôt faible et confirme l'idée que les festivals de l'agglomération n'ont généralement pas les moyens de leurs ambitions.

Le public et son origine géographique

Le nombre de spectateurs est très variable d'un

événement à l'autre : il va de 400 à 12 000 spectateurs avec un nombre total de 52 520 personnes sur un an et une moyenne de 3 501 spectateurs par festival. Sur 149 jours de festival annuel sur l'agglomération, la moyenne est de 350 personnes par jour de festival. Seul le Festival des cultures et cinémas d'Asie qui a un budget très faible, réussit à faire un festival de trois semaines et un nombre d'entrée conséquent.

Nombre de spectateurs de	Moins de 1 000	De 1000 à 5000	De 5000 à 10 000	Plus de 10 000
Nombre des festivals*	3	7	3	1

* Seul un festival n'a pu nous indiquer le nombre de ses spectateurs

De manière générale le public des festivals cinématographiques est un public d'agglomération. Six festivals ont un public exclusivement d'agglomération, trois ont un public d'origine géographique un peu plus vaste allant sur la grande couronne lyonnaise et trois ont un public venant de la région.

Cependant, il s'agit là d'ordre de grandeurs, fondés sur les déclarations des organisateurs. Il n'y a pas à notre connaissance de données précises sur l'origine géographique du public. Nous ne pouvons que souligner ceci : les festivals de l'agglomération n'ont pas de rayonnement national et a fortiori international.

Des modèles d'organisation très proches

Nous l'avons mentionné, les événements cinématographiques sont divers et dotés de moyens souvent faibles. Dernière caractéristique marquante : l'essentiel de l'activité événementielle trouve son origine dans le secteur associatif. Autrement dit, toute l'activité qui n'est pas strictement commerciale ressort de l'initiative associative, les pouvoirs publics soutenant ces opérations au coup par coup. Les forces vives des événements cinématographiques de l'agglomération sont incontestablement les cinémas sous statut associatif et les associations spécialisées dans le cinéma.

Cinémas associatifs et associations à l'origine des manifestations

Les cinémas associatifs de Lyon ou de son agglomération sont de gros organisateurs de festivals : le Cinéma Jeanne Mourguet à Ste Foy-Lyon avec *Caravane des cinémas d'Afrique*, le Cinéma Gérard Philippe à Vénissieux avec *Jeunesse et cinéma*, le CinéDuchère à Lyon 9ème avec *Histoires vraies.doc* et Ciné Toboggan à Décines en co-organisation avec le Lycée Charlie Chaplin, pour *Atout-Court*.

Tout se passe en fait comme si la vie quotidienne d'un cinéma de quartier orienté " art et essai " ne peut se passer d'une activité événementielle, qui permet à ses animateurs d'affirmer un point de vue sur l'état de la création et d'attirer l'attention sur leur travail quotidien.

Par ailleurs, des associations proches de cinémas telles que l'association Pour le cinéma à Villeurbanne pour les festivals *Reflets du cinéma ibérique et latino-américain*, *Festival du film court de Villeurbanne* et *Ciné O'Clock* ou encore l'association *Les Amis du cinéma* à Bron pour *Drôle d'endroits pour des rencontres* ont respectivement en charge l'organisation de festivals dans les ciné-

mas Le Zola à Villeurbanne et Les Alizés à Bron.

Les autres festivals sont entièrement organisés par des associations indépendantes. Les cinémas sont alors des lieux d'accueil de la manifestation : Association *Combien de RéAction ?* à Bron pour *Court Toujours !*, Génériques à Lyon pour *Doc en courts*, Asiexpo à Lyon pour *le Festival cultures et cinémas de l'Asie*, *Ti paille en queue et Court et alors ?* à Vaulx en Velin pour *le Festival du film court francophone*, Cercle Culturel Européen à Lyon pour *Rencontre du cinéma européen*, *Les Inattendus* à Lyon pour le festival du même nom.

Les cinémas accueillant ces manifestations sont des cinémas indépendants ou associatifs : le cinéma Opéra à Lyon pour *Doc en courts*, pour *le Festival cultures et cinémas de l'Asie* et une partie de *Court Toujours !*, Le cinéma les Amphis de *Vaulx-en-Velin* pour *le Festival Film court francophone*. L'institut Lumière accueille les *Rencontres du cinéma européen*.

Aucun cinéma non indépendant comme le Gaumont, le Pathé... ou les multiplexes n'organisent de festivals ou ne les reçoivent entièrement. Certains accueillent des séances particulières comme la soirée d'ouverture de *la Caravane des cinémas d'Afrique* au Pathé Lyon ou quelques séances du festival *Courts-Toujours !*. Enfin, une seule structure non dédiée au cinéma organise et accueille un festival : la MJC d'Oullins pour *le Festival du film scientifique*.

On voit bien qu'il y a là des opportunités pour les associations, qui pourraient organiser des projections dans les nombreux équipements culturels de l'agglomération, mais aussi ailleurs, dans des bâtiments publics, des usines, etc. Les modalités de manifestations demeurent encore très conventionnelles, sans que l'on puisse dire s'il s'agit d'un manque de moyens ou cette fois d'idées.

Au vu de ces résultats qui affirment la part active du milieu associatif, il est nécessaire de souligner le rôle des bénévoles et celui des salariés dans la mise en place de ces manifestations. Trois festivals ne sont organisés qu'avec des bénévoles⁵. Pour les autres festivals, salariés et bénévoles travaillent ensemble à l'organisation et à la réalisation des festivals avec toujours une implication forte des bénévoles lors de la préparation mais aussi et surtout pendant les festivals.

Découvrir à petit prix

L'objectif premier des organisateurs de festivals est la découverte. Cette découverte est déclinée sous toutes les formes : découverte d'une culture (6 festivals), découverte d'un genre cinématographique (4 festivals), découverte d'un domaine intellectuel (1 festival). Ces envies de découverte se déclinent aussi sous d'autres aspects puisqu'il n'est

pas rare que les rencontres et les débats fassent partie intégrante des festivals.

D'autres motivations sont à l'origine de l'organisation des manifestations. Notamment l'envie d'apporter le cinéma dans un endroit qui en est dépourvu (3 festivals). L'idée générale étant qu'il existe un cinéma différent de la production cinématographique diffusée dans les multiplexes et autres cinémas. C'est ce cinéma qui fait la raison d'être de ces actions associatives.

De ce fait, les festivals du Grand Lyon ont une politique de prix vraiment intéressante pour le public. Alors qu'une place coûte environ 7,5 Euros dans une chaîne et 6 Euros dans les salles d'art et essai, les festivals sont parfois gratuits ou proposent des formules très avantageuses. Ainsi, huit festivals sur quinze ont une réelle politique de prix, les autres festivals se situant dans la moyenne des tarifs art et essai.

Tarifs	Gratuit	Moins de 3 Euros	De 3 à 5 Euros	Plus de 6 euros
Nombre des festivals	2	3	6	4

Les partenaires sont nombreux

Cette politique de prix semble être en relation directe avec le mode de financement de ces festivals qui sont presque tous subventionnés par l'État via la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) et/ou le CNC (Centre National du Cinéma) et les collectivités locales.

Les autres modes de partenariat reposent beaucoup sur des collaborations avec d'autres associations. Il s'agit le plus souvent d'échanges de marchandises et services. Pour ce qui concerne les

partenaires privés, il en va de même, notamment avec les partenaires média.

Les organisateurs de festivals savent multiplier les partenaires. Bien soutenus par l'État et les collectivités locales, les associations doivent aussi trouver d'autres ressources. Elles le font auprès d'autres associations, de médias et dans une moindre mesure dans le secteur privé.

Au nombre des partenaires possibles, nous avons distingué 4 catégories : collectivités publiques, média, associations, sociétés privées.

Nombre de partenaires	4 partenaires	3 partenaires	2 partenaires	1 partenaire
Nombre de festivals	9	1	4	1

Conclusion

Avec quinze festivals cinématographiques, l'agglomération lyonnaise témoigne d'un fort dynamisme pour soutenir le septième art. Cette situation est d'autant plus remarquable qu'elle repose quasi exclusivement sur l'initiative associative. Les manifestations cinématographiques apportent au public de l'agglomération lyonnaise une offre très diversifiée et très ouverte sur le monde grâce notamment à l'action des bénévoles.

De plus, plusieurs de ces manifestations accueillent d'autres disciplines que le cinéma. Avec ces festivals, on est souvent loin du cliché des profes-

sionnels de la culture travaillant pour leurs homologues spécialistes, au contraire. En effet, sept festivals sur les quinze que compte l'agglomération ouvrent leurs portes à d'autres domaines artistiques pour mieux appréhender leur thème. Ils sortent des salles de cinéma et proposent d'autres formes culturelles ayant un lien avec le thème général de la manifestation. Le concept artistique et social prime souvent sur le médium cinéma, ce qui témoigne d'une claire volonté d'ouverture sur la cité (voir encadré 4).

5 - Festival cultures et cinémas de l'Asie, Court Toujours ! et Doc en courts.

Encadré 4 Des manifestations ouvertes

- *Caravane cinéma d'Afrique* : peinture, photographies, théâtre, marché
- *Jeunesse et cinéma* : expositions et atelier de découverte du cinéma
- *Atout-Court* : atelier découverte, expositions de photographies, foire aux affiches et photographies de cinéma
- *Reflets du ciné ibérique et latino-américain* : expositions arts plastiques
- *Festival film court villeurbanne* : exposition, forum des métiers du cinéma
- *Festival cultures et cinémas de l'Asie* : stage-atelier, soirée humanitaire, initiation à la danse, conférence, contes, musique, expositions.
- *Enfance et cinéma* : spectacle vivant, expositions, contes

Au vu de ce panorama, il semble que l'on puisse dire que la situation est favorable pour que tout ou partie de ces manifestations cinématographiques soient soutenues, fédérées, et visibilisées. Car non seulement l'agglomération est riche de potentialités, mais la Région Rhône-Alpes ayant initié une politique de production et de soutien à la création

qui fait d'elle la deuxième région en terme de production, contribue aussi à vitaliser le secteur. Pour l'instant, il n'existe pas de manifestation qui capitalise les efforts des collectivités locales et des initiatives associatives. Le territoire semble pourtant prêt à accueillir un événement d'ampleur, car les compétences et les expériences sont là.